



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

Centre d'enseignement de la recherche francophone pour la formation
des enseignant-e-s du secondaire I et II (CERF)

L'influence du parcours scolaire des jeunes enseignants sur leurs pratiques

Mémoire dirigé par : Dr SCHMUTZ-BRUN Catherine
CONSTANTIN Sarah, Mont Noble (VS)

1. Contexte

Dans le contexte de la formation à l'Université de Fribourg il nous est demandé de revenir sur notre parcours scolaire et de le mettre en lien avec les pratiques de notre enseignement. Ce processus a éveillé en moi de nombreuses questions relatives à l'influence que peut avoir notre parcours scolaire sur notre manière d'enseigner.

Afin de répondre à ces questions j'ai décidé, dans le cadre de la rédaction de mon mémoire de Master, d'effectuer une recherche qui mettrait en avant le récit du parcours scolaire de jeunes enseignants en lien avec leurs pratiques. Afin de mener à bien cette étude j'ai récolté les récits de 4 enseignantes du CO de la Glâne au sujet de leur parcours scolaire et de formation.

2. La problématique

Lors des différents entretiens que j'ai eus avec ma directrice de mémoire, nous avons creusé la question de base de ma recherche: « En quoi le parcours scolaire d'un

enseignant influence-t-il sa manière d'enseigner ? ». Nous sommes parties du postulat que tout enseignant a un parcours scolaire abouti. Il s'agirait donc de tenter de comprendre le chemin parcouru entre le métier d'élève et le métier d'enseignant. Les thèmes suivants ont découlé de nos réflexions : la question de la construction de l'identité de l'enseignant, celle du rapport aux élèves, la question de la gestion des conflits, celle du rapport à l'institution, la question du choix professionnel ainsi que celle du choix des branches d'enseignement. Il s'agissait donc de répondre à la question suivante : « Pourquoi ces personnes ont-elles choisi de devenir enseignants ? » Afin de répondre à cette question, j'ai réalisé qu'il serait nécessaire de comprendre en fonction de quoi le choix du métier d'enseignant a été fait, c'est-à-dire quels sont les facteurs qui influencent le choix d'une carrière dans l'enseignement. De plus, lorsque nous parlons d'influence, il ne s'agit pas uniquement de l'influence sur le choix professionnel mais également de la manière d'enseigner. C'est-à-dire : il y a-t-il répétition et reproduction de schémas, d'actes, de manières de faire qui ont marqué le parcours scolaire des enseignants en question. Si répétition il y a, alors quelles en sont les répercussions ? Il s'agira donc d'analyser l'aval, à savoir les effets, ainsi que l'amont, c'est-à-dire l'impact de ces répétitions.

Afin de répondre à toutes ces questions il s'agira de comprendre en quoi l'expérience du métier d'élève nous donne-t-il des savoirs expérientiels du métier d'enseignant.

3. Les hypothèses

- H1 : Les enseignants ont un parcours scolaire sans échec.
- H2 : Dans le parcours scolaire des enseignants il existe des modèles, des figures tutélaires.
- H3 : Le parcours scolaire de l'enseignant influence son choix professionnel.
- H4 : Le parcours scolaire de l'enseignant influence le choix de ses branches d'enseignement.

4. Cadre théorique

Le cadre théorique de cette recherche est basé sur les thèmes suivants :

- Le DAES 1 et PIRACEF
- Le métier d'élève
- Formation des enseignants et parcours scolaire
- Le récit de vie comme processus de formation

5. Résultats

Afin de présenter une interprétation des résultats analysés au point précédent, nous avons opté pour la création d'une liste des apprentissages qui ressortent des entretiens réalisés. Il s'agit donc ici de présenter les points communs qui ressortent des entretiens ainsi que les spécificités de chacun, en terme d'apprentissage. Nous revenons donc à notre question de départ : en quoi l'expérience du métier d'élève nous donne-t-il des savoirs expérientiels du métier d'enseignant ?

- Le vécu du métier d'élève influence, d'une manière ou d'une autre, en fonction de celui-ci, la manière de percevoir les élèves en tant qu'individualité au sein de la classe.
- La rencontre de modèles, que ce soit durant l'école obligatoire ou pendant les études post obligatoires, permet aux enseignants de déterminer ce qu'ils veulent être et ce qu'ils veulent faire et reproduire dans l'exercice de leur métier.
- La rencontre de contre modèles, que ce soit durant l'école obligatoire ou pendant les études post obligatoires, permet aux enseignants de déterminer ce qu'ils ne veulent pas être et ce qu'ils ne veulent pas faire et reproduire dans l'exercice de leur métier.
- Le vécu de l'injustice à l'école obligatoire rend les 4 enseignantes vigilantes à ce sujet et elles veillent à ne pas en créer pour les élèves.
- Toutes les quatre se souviennent du rôle social que revêtait l'école pour elle en tant qu'élève.

Suite à la liste qui précède, il convient d'en présenter une qui se focalise sur les apprentissages spécifiques. En effet, s'il existe des apprentissages communs, comme démontré ci-dessus, il est nécessaire d'insister sur les éléments propres à chaque sujet car cette diversité mérite, selon moi, que nous nous y attardons. Il est essentiel de préciser que cette liste est non exhaustive, car les apprentissages spécifiques sont multiples. C'est un choix délibéré de ma part que de mettre l'accent sur ceux-ci.

- Les échecs qu'ont connus Isidora et Virginie leurs permettent d'appréhender différemment les difficultés des élèves ainsi que leurs besoins.
- La transition entre école obligatoire et vie professionnelle vécue par Laurie lui permet de mieux préparer les élèves à ce qui les attend à la sortie du cycle d'orientation.
- Pour Aline et Virginie les enseignants formateurs côtoyés durant les différents stages de la formation ont permis de faire évoluer leur posture.
- Le fait qu'Isidora avait pleinement conscience du rôle de l'école durant sa scolarité lui permet certainement de transmettre cela à ses élèves.
- Pour Aline, le fait de se remémorer les difficultés qu'éprouvaient parfois ses camarades ainsi que le fait de les avoir aidés lui permet d'être consciente et vigilante au quotidien aux difficultés que certains ont.
- Pour Aline et Virginie, le fait de s'être ennuyées durant l'école obligatoire les a rendues sensibles à l'ennui que peut ressentir un élève qui avance plus vite que la moyenne.

6. Conclusion

La réalisation de cette étude nous a permis de mettre en évidence une liste d'apprentissages que le métier d'élève nous apprend du métier d'enseignant. Il convient à présent de revenir sur les hypothèses afin de conclure ce travail.

En ce qui concerne l'hypothèse 1, à savoir : « Les enseignants ont un parcours scolaire sans échec. », elle a été vérifiée chez 2 des sujets, Aline et Laurie, et infirmée pour ce qui est d'Isidora et Virginie. Il est évident, comme nous le mentionnons en introduction de ce travail, que les enseignants ont forcément un parcours scolaire abouti. Mais il était par contre pertinent de se demander s'ils avaient un parcours sans

échec. Suite à l'analyse des récits de vie récoltés dans le cadre de cette recherche, nous pouvons affirmer que cette hypothèse n'est pas applicable à tous les enseignants.

Pour ce qui est de l'hypothèse 2, à savoir : « Dans le parcours scolaire des enseignants il existe des modèles, des figures tutélaires. », je pense que nous pouvons affirmer qu'elle est vérifiée. En effet, s'il convient de préciser que ces figures et ces modèles ne se trouvent pas forcément dans le cadre de l'école obligatoire mais parfois après, il est également nécessaire de mentionner que ces modèles n'ont pas toujours de lien direct avec les branches enseignées, notamment dans le cas de Virginie, qui disait avoir fortement apprécié un enseignant de mathématiques durant son collège alors que ce n'était de loin pas sa branche de prédilection.

À propos de l'hypothèse 3, « Le parcours scolaire de l'enseignant influence son choix professionnel. », elle a été vérifiée dans 2 des 4 situations. En effet, nous pouvons dire que c'est le cas pour Aline et Isidora, pour qui l'enseignement était un rêve qu'elles nourrissaient depuis leur enfance et qui a été renforcé au cours de leur scolarité. Quant à Virginie et Laurie il ne semble clairement pas que le choix de l'enseignement ait été fait durant la scolarité ou même motivé par celle-ci.

Finalement, en ce qui concerne l'hypothèse 4, à savoir : « Le parcours scolaire de l'enseignant influence le choix de ses branches d'enseignement. » nous pouvons dire qu'elle est vérifiable pour Aline, Virginie et Isidora. En effet, ces trois enseignantes ont choisi des branches qu'elles ont particulièrement appréciées durant leur scolarité obligatoire ou post obligatoire. Il s'agissait pour elles d'approfondir des domaines qu'elles affectionnaient, de se spécialiser dans ceux-ci puis de les enseigner en espérant peut-être transmettre à certains élèves la même passion qu'elles éprouvent pour ces branches. Pour ce qui est de Laurie, cette hypothèse n'est pas applicable car le choix des branches est clairement lié à sa première profession.

D'un point de vue personnel, le processus de réalisation de ce mémoire fut un cheminement enrichissant. Le fait de mener à bien une recherche ciblée dans le monde de l'enseignement m'a permis de me pencher sur des sujets que je n'avais à présent qu'effleurés durant mes études, tel le métier d'élève ou encore la place du parcours scolaire dans la formation des enseignants. De plus, je n'avais auparavant jamais réalisé

d'entretiens enregistrés. Cela fut pour moi un exercice nouveau pour lequel j'ai dû me préparer assidûment. Il s'agissait d'adopter une posture de chercheur qui était totalement nouvelle pour moi. Evidemment, le fait d'analyser des récits de vie demande de se plonger également dans le nôtre. Ainsi, ce travail m'a permis d'adopter une posture réflexive face à mon parcours scolaire et les influences que celui-ci peut avoir sur mes pratiques. Il m'a poussé à creuser le récit de mon parcours scolaire réalisé durant le premier semestre de la formation Master DAES 1 ainsi qu'à l'aborder sous des angles inédits suite aux propos des sujets de cette étude.

En analysant les entretiens réalisés avec ces 4 enseignantes j'ai été marquée par les différentes visions qu'elles pouvaient avoir du rôle de l'école lorsqu'elles étaient élèves. Isidora avait une vision extrêmement claire de ce que l'école pouvait lui apporter si elle s'en donnait les moyens alors pour les autres sujets c'était plutôt un lieu social qu'un réel lieu d'apprentissage qui leur ouvrirait les portes d'une formation future. J'ai également été quelque peu surprise du rôle important que tiennent les contre modèles dans les récits faits par ces 4 enseignantes. En effet, il s'est avéré que dans chacun des parcours des contre exemples ressortaient en représentant ce qu'elles ne voulaient pas être dans leur quotidien d'enseignante.

Au détour des récits des parcours scolaires d'Isidora, d'Aline, de Virginie et de Laurie j'ai pu constater qu'il n'y avait pas qu'une manière de percevoir l'école en tant qu'élève, pas qu'un parcours de formation pour arriver à la profession d'enseignant et également que les attentes, les espoirs et les craintes de ceux-ci sont divers. Je pense qu'il serait pertinent de poursuivre cette étude, de la mener à plus grande échelle afin de pouvoir déterminer de manière plus précise quelles sont les influences du parcours scolaire de l'enseignant sur sa manière d'enseigner. De plus, en approfondissant cette étude il serait possible d'étayer la liste d'apprentissages que le métier d'élève nous procure. Cette liste me semble dans le présent travail incomplète car les influences sont très vagues et difficiles à identifier. Mener cette recherche à plus grande échelle permettrait d'apporter des réponses plus précises à ce sujet. Cela nous permettrait notamment d'analyser la manière avec laquelle des savoirs informels, tels ceux qui découlent d'une situation d'échec, deviennent des savoirs expérimentiels du métier d'enseignant.